

## Conte de Jean-le-Collet

*Marie-Ursule, Civilisation traditionnelle des Lavallois, 1951, p 263*

Une fois, c'était un homme et une femme qui avaient un garçon. L'homme était un gros habitant. Le parrain de ce garçon était le roi de la paroisse. Le roi lui avait fait porter le nom de Jean-le-Collet. Un jour, le père de Jean-le-Collet décide d'envoyer son fils vendre un bateau de légumes, de l'autre côté du fleuve. Il lui demande de remporter tout l'argent qu'il recevra de ses légumes.

Le garçon part avec son bateau de légumes. Quand il les a tous vendus et qu'il a son argent, il loue une voiture pour visiter la ville. Quand il l'a toute visitée, il revient à son bateau. En revenant, tout près d'une étable, il voit un homme couché sur un tas de fumier. Il demande au cocher pourquoi cet homme n'était pas enterré. Le cocher lui dit que cet homme n'avait pas d'argent pour payer ses dettes et que, quand un homme était mort comme ça, on ne l'enterrait pas dans la terre sainte. Il dit : « C'est leur place là sur un tas de fumier. » Jean-le-Collet demande combien l'homme devait et le cocher le lui dit. Jean-le-Collet prend l'argent, qu'il avait reçu des légumes, paie les dettes de l'homme mort et le fait enterrer.

Quand il arrive chez eux, son père et sa mère ont hâte d'apprendre combien d'argent il leur rapporte. Jean-le-Collet leur annonce qu'il a donné tout l'argent pour faire enterrer un homme dans la terre sainte. Son père et sa mère sont bien fâchés contre lui. Ils lui disent qu'il va retourner le lendemain vendre des légumes, mais s'il ne rapporte pas l'argent, on le mettra à la porte. Jean-le-Collet promet bien en lui-même de ne pas visiter la ville et de revenir aussitôt qu'il aurait vendu ses légumes. Avant de partir, il se décide d'aller voir son parrain. Il lui conte ce qu'il a fait, et que son père et sa mère sont fâchés contre lui et qu'on

le mettra à la porte s'il lui arrive la même chose. Le roi, son parrain, lui dit qu'il a bien fait et que si ses parents le mettent à la porte, qu'il vienne le trouver.

Le lendemain matin, Jean-le-Collet part avec sa charge de légumes. Quand il a fini de les vendre et qu'il a son argent, il part pour chez lui. Au milieu du fleuve, il aperçoit un autre bateau et voit le capitaine en train de jeter deux jeunes filles à l'eau. Jean-le-Collet s'approche du bateau. Le capitaine lui demande, s'il ne veut pas acheter ces deux jeunes filles, sinon il va les jeter à l'eau. Jean-le-Collet lui demande combien d'argent il demande et le capitaine le lui dit. C'est tout l'argent que Jean-le-Collet a reçu pour ses légumes. Ça lui coûte beaucoup de donner tout son argent, parce qu'il sait aussi que ses parents seront très fâchés contre lui. Mais plutôt que de voir les jeunes filles jetées à l'eau, il donne tout son argent, les embarque dans son bateau et retourne chez lui. Quand son père et sa mère le voient arriver avec les deux jeunes filles, et sans argent, ils le mettent à la porte. Jean-le-Collet va chez son parrain avec les deux jeunes filles.

Quand ça fait une escousse qu'il est chez son parrain, Jean-le-Collet devient amoureux de la plus belle des filles et finit par la marier. Le roi a un bateau. Il fait poser <sup>1</sup> la femme de Jean-le-Collet et met le portrait sur le devant du bateau. Le roi du pays voisin, le pays de l'autre côté du fleuve, voit ce portrait et reconnaît sa fille. La femme de Jean-le-Collet était princesse. Elle était très riche.

1. Photographier.

Le père de la princesse conte le fait suivant. Un jour la princesse et sa servante se promenaient sur le quai. Des méchants hommes ont vu la princesse et sa servante et les ont volées. Son père les a cherchées partout sans les trouver. Il

croyait qu'elles étaient perdues pour toujours. Il était très surpris de voir le portrait de sa fille sur le bateau.

Le roi envoie son serviteur, Don Juan, dans le plus beau bateau du monde pour aller chercher sa fille, son mari et la servante. Don Juan avait toujours aimé la princesse et avait toujours espéré l'épouser.

Jean-le-Collet part avec sa femme et la servante pour aller trouver le roi, le père de sa femme. Don Juan espère toujours faire quelque chose pour se débarrasser de Jean-le-Collet. Rendu au milieu du fleuve, Don Juan fait demander Jean-le-Collet, disant qu'il y a quelque chose qui fait défaut sur le bateau. Jean-le-Collet vient le trouver, et quand il se baisse pour voir ce qu'il y a qui ne marche pas bien, Don Juan le poigne et le jette à l'eau. Don Juan va trouver la princesse et lui dit que Jean-le-Collet est tombé à l'eau, qu'il n'avait pas été capable de le sauver et qu'une baleine l'avait mangé, La princesse est tout en larmes et très découragée. Elle ne sait que faire.

Quand elle arrive chez son père, elle se renferme dans sa chambre. Elle ne sort jamais et pleure toujours. Après un an de temps, le roi décide un jour, que la princesse épousera Don Juan, qui la désire depuis longtemps. La princesse ne veut pas l'épouser, parce qu'elle dit que Jean-le-Collet n'est pas mort. Son père lui dit : « Tu sais bien qu'il est mort, car ça fait un an que personne ne l'a vu. » Alors le roi commence à préparer les noces.

Jean-le-Collet, quand Don Juan l'a jeté à l'eau, a été rejeté sur une île. Il n'a mangé que des racines et il est bien maigre. Il n'a plus de linge sur lui. Il se prépare à mourir. Tous les jours il creuse un trou avec ses mains, et chaque soir il se couche dedans, en cas qu'il meure pendant la nuit. Comme ça il serait enterré.

Un bon soir, après s'être couché, il entend crier : « Jean-le-Collet ! Jean-le-Collet ! » Il se dit à lui-même : « Je suis très faible et je pense que j'entends

crier. » Tout à coup, il aperçoit un inconnu, qui lui demande : « Si je te conduisais à la porte du château de la princesse, me donnerais-tu, au bout d'un an et un jour, la moitié de ce que tu aurais de plus cher au monde? » Jean-le-Collet dit : « Oui ». En disant cela, il est transporté à la porte du château et l'inconnu disparaît.

Jean-le-Collet entre dans le château et demande à loger là. Don Juan n'aime pas ça, parce que ça dérange ses noces. Il va se marier le lendemain. Mais le roi le fait asseoir et lui fait préparer à souper par la servante. Le roi ne sait pas que c'est Jean-le-Collet parce qu'il ne l'a jamais vu. La servante, tout en préparant le souper, le regarde. Elle pense que c'est le mari de sa maîtresse. Elle monte à la chambre de la princesse et lui dit : « Il y a un homme dans la cuisine. Il est bien maigre, mais je pense que c'est Jean-le-Collet. » La princesse dit à sa servante : « Descends et dis-lui de monter une brassée de bois, mais ne lui dis pas que c'est moi qui le fais demander. »

La servante descend à la cuisine et quand Jean-le-Collet a fini de manger, elle lui demande de monter chez sa maîtresse et de lui porter une brassée de bois. Jean-le-Collet ne demande pas mieux. Il monte le bois, et quand la princesse le voit entrer dans la chambre elle le reconnaît tout de suite, comme son mari. Elle dit : « C'est Jean-le-Collet. » Il répond : « Oui, c'est moi. »

Alors elle lui demande : « Comment ça fait-il que tu t'es rendu ici ?

- Je ne suis pas tombé à l'eau. C'est Don Juan qui m'a jeté à l'eau. J'ai été rejeté sur une île. Un inconnu m'a amené ici. »

La princesse fait monter le roi à sa chambre et lui dit : « Papa, je savais bien que Jean-le-Collet n'était pas mort. Je ne me marie pas avec Don Juan. C'est lui qui a jeté Jean-le-Collet à l'eau. » Le roi fait venir tout ce qu'il faut pour habiller Jean-le-Collet comme son fils.

Pendant que Don Juan est sorti voir aux préparatifs pour les noces, le roi fait venir tous ses serviteurs et leur fait ôter tout ce qu'il y a à manger sur la table, leur fait porter tout cela dans le hangar et l'arroser comme il faut d'huile. Quand Don Juan revient, le roi lui dit : « J'ai fait ôter tout ce qu'il y avait à manger sur la table, parce que ce n'était pas de mon goût. Va voir où je l'ai mis dans le hangar. » Don Juan entre dans le hangar. Vite on ferme la porte à clef. On met le feu au hangar et fait brûler Don Juan.

Le roi prépare une autre table pour fêter Jean-le-Collet et la princesse.

Au bout d'un an et un jour, Jean-le-Collet entend cogner à la porte de sa chambre. En ouvrant la porte, il voit l'inconnu et se rappelle sa promesse de lui rendre la moitié de ce qu'il a de plus cher au monde. La princesse a donné naissance à un petit garçon, et c'est cet enfant que Jean-le-Collet a de plus cher au monde.

L'inconnu lui demande : « Te souviens-tu de la promesse ?

- Oui. » ;

Jean-le-Collet va chercher son petit enfant pour en donner la moitié à l'inconnu, mais quand il le voit prendre son gros couteau pour le couper en deux, Jean-le-Collet dit à l'inconnu « Au lieu de le couper en deux, prends tout l'enfant. » <sup>1</sup>

L'inconnu lui remet l'enfant en lui disant : « Je suis venu voir si tu étais sincère à ta promesse. » Alors il demande à Jean-le-Collet s'il se souvient de l'homme de qui il a payé les dettes et qu'il a fait enterrer en terre sainte. Oui, Jean-le-Collet s'en souvient. « Eh bien ! lui dit l'inconnu, cet homme c'est moi et aujourd'hui je te rends un service comme tu as fait pour moi. » Et il disparaît. Jean-le-Collet et la princesse ont vécu très heureux. <sup>2</sup>

1. Cet épisode rappelle celui des deux mères devant Salomon. Un parallèle de ce conte existe dans la littérature de colportage : *Histoire de Jean de Calais*, à Troyes chez Jean Garnier, 1758. Cf. Charles Nisard, *Histoire des Livres populaires*, 2e éd., Paris, Dentu, 1864, pp. 407-408.

2. Raconté par Mme veuve Albert Grenier ; récit appris de son mari.